

Après avoir pris nos ébats sur l'immense terrasse, visité le magnifique château, si riche en souvenirs, si fier de son antiquité, nous nous portons tous ensemble chez un respectable restaurateur qui met garnison au logis pour quarante sous par tête. Ici était la partie scabreuse de l'entreprise : que de vertus ont échoué contre les séductions du dessert ! que de sagesse sont venues se briser contre un verre de champagne mousseux ! Nous sûmes éviter le péril par la fuite, et le modeste maçon, doublement baptisé par le maître de céans et par nous, fut la seule liqueur admise au festin. Aussi, personne ne roula sous la table ; personne ne chargea les épaules de son camarade d'un importun fardeau. Nous repartîmes à la fraîcheur du soir, causant ensemble des douces impressions de la journée. La lune ne tarda pas à nous éclairer à travers les arbres ; c'était un délicieux moment, nous avons rempli nos devoirs envers Dieu en lui rendant les hommages qui lui étaient dus, envers nos frères en leur donnant un bon exemple ; nous nous étions procuré un plaisir pur, accompagné d'un témoignage de réciproque amitié.... Au milieu de la satisfaction que nous éprouvions tous, nos pensées se reportaient vers ceux qui nous sont chers.... Mon cœur sait combien de fois j'ai songé à vous tous dans ce beau jour."

(à suivre.)

Les Indiscrétions d'un Petit Cahier

(NOUVELLE CANADIENNE)

(Pour la *Bibliothèque Canadienne-française*)

Je le trouvai, il y a déjà longtemps, dans l'église de X. Mon instinct de jeune fille me fit bien vite deviner que ce petit cahier devait contenir d'intimes confidences, et tout de suite je lui donnai le nom de "Journal."

C'en était un, en effet, et bien triste ! En relisant maintes